



A.D.E.Q.V.A.A.R.

28, allée de la Limagne - 31300 Toulouse

Email : adeqvaar@9business.fr



  : 05 34 36 54 09



REVA - CSF

5, allée de la Limagne - Toulouse

E-mail : revacsf@9business.fr

  : 05 61 49 54 40

Réf. 07.2009.PJ

Objet : Insécurité sur le quartier
Ancely et Arènes - Romaines.

Toulouse le 05 Juillet 2009

Sécurité et Vivre ensemble à Ancely

Alors que nous bouclons le texte ci-dessous et comme nous le redoutions, la nature et la gravité des incidents qui se sont produits ce vendredi 19 juin en soirée, au cœur de la cité Ancely, indiquent qu'un nouveau degré a été franchi, qui justifie l'alerte que nous lançons à l'adresse de tous ceux qui sont concernés, à quelque niveau que ce soit, depuis les habitants de la cité au Préfet.

Triste constat

Le quartier des Arènes-Romaines et plus particulièrement Ancely ont longtemps gardé la réputation d'être des lieux agréables à vivre, bénéficiant d'une bonne activité associative profitable à l'ensemble de ceux qui y vivent.

Depuis cinq ans environ, les choses ont changé.

Un groupe de jeunes et d'adultes perturbent et pourrissent progressivement la vie du quartier, plus précisément à Ancely. Ils s'installent habituellement aux abords du centre commercial. Mais aussi, de temps en temps, sur d'autres espaces de la cité. Certains sont là depuis des années. Des ados s'ajoutent et prennent de l'assurance au fil des mois. Des plus jeunes de 9-12 ans les côtoient et assistent à leurs exploits. Un des adultes amène même parfois sa petite fille de 2-3 ans qui assiste à ces rassemblements.

Ces actions sont connues de tous. Elles vont de l'occupation de caves, de porches, d'insultes, de menaces, à des actions plus destructrices et pénalisantes pour la population du quartier. Ces individus s'imposent dans l'espace au point où les habitants qui viennent faire leurs courses hésitent à passer près d'eux, ont tendance à reculer pour éviter d'être nargués, insultés voire menacés. Le 19 juin en soirée, après avoir sauté les murs de l'école, joué au ballon et cassé des vitres, ils n'ont pas hésité à provoquer et à frapper des habitants réunis au cours d'un repas de quartier, au cœur de la cité, occasionnant des blessures justifiant le transport aux urgences de l'un d'entre eux. Le même soir apparaissent des écritures insultantes et agressives sur les murs traduisant leur volonté d'intimider les habitants et de s'approprier les espaces.

Ceci n'est pas sans lien avec le commerce de la drogue. Une drogue qui circule au su et vu des riverains, parfois sous les yeux de plus jeunes.

Les habitants ainsi que les commerçants subissent durement cette présence et ces actions. Les dégâts occasionnés aux entrées, dans les caves et aux vitrines des commerçants, les agressions ne se comptent plus. Les appels à la police et les plaintes d'habitants, d'associations et du syndic de la copropriété d'Ancely non plus.

Depuis l'origine de cette situation, les habitants, avec les associations du quartier réagissent : dialogue avec les membres de ces groupes, occupation de l'espace le soir, réunions d'information, renforcement de la fermeture des caves, installation de portes au ras des façades pour supprimer les porches, dépôt de plaintes, rencontres avec les représentants de la Préfecture, des polices municipale et nationale, des collectivités locales, avec les élus locaux. **Nous avons le sentiment d'avoir, à notre niveau d'association, tout tenté.**

Nous avons aussi noté, apprécié et remarquons encore l'action des uns et des autres, des élus et des polices en particulier.

Ces diverses interventions ont parfois abouti à une amélioration de la situation, notamment lorsqu'un (peut-être le principal) meneur a été incarcéré. Depuis son retour, le groupe, qui s'était légèrement "assagi", est reparti, des plus jeunes s'y sont joints; il devient plus arrogant et sûr de lui et s'incruste plus que jamais.

Nous en sommes amenés à constater l'inefficacité de toutes ces initiatives et, au contraire, l'aggravation du problème.

Nous savons que ce type de situation n'est pas réservé à notre quartier et même que, dans d'autres secteurs de la ville c'est pire.

Toutefois :

- Nous ne pouvons nous satisfaire du constat actuel car nous ne voulons pas que cela s'aggrave chez nous;
- Nous ne voulons pas que le ver gagne dans le fruit, que le comportement de ce groupe entraîne chaque année des plus jeunes;
- Nous ne voulons pas que la majorité des jeunes de cette cité soient stigmatisés aux yeux des résidents du fait des comportements d'une minorité d'entre eux;
- Nous ne voulons pas que la vie de ce quartier devienne insupportable et que, comme certains ont commencé à le faire, les habitants d'Ancely n'aient d'autre solution que d'aller habiter ailleurs.

Que peut-on faire pour solutionner ce problème ?

Notre expérience d'associations qui sont présentes et actives sur ce thème dans notre quartier depuis l'origine du phénomène nous autorise à tirer quelques enseignements.

La solution n'est pas facile à trouver, nous en sommes conscients.

1. ***Elle implique beaucoup d'acteurs qui doivent jouer chacun leur rôle sérieusement.***
2. ***Elle ne peut être trouvée que dans une véritable concertation entre tous les acteurs.***

Ces deux impératifs sont loin d'être réalisés, nous le vérifions quotidiennement

Qui sont les acteurs :

- Les habitants
- Les parents des enfants, jeunes et adultes concernés
- Les associations du quartier
- Le syndic de copropriété et l'organisme HLM
- Les services sociaux
- Les polices
- Les collectivités
- Les élus
- Le Conseil Local de sécurité et de Prévention de la Délinquance
- La justice

Beaucoup d'efforts ont été accomplis, en vain, par les uns et les autres. Les habitants et les associations du quartier, avec les moyens dont ils disposent, interviennent depuis des années. Le syndic de la copropriété réagit, porte plainte.

Le rôle des polices

Les polices municipales, nationale, la Brigade Anti Criminalité interviennent chacune dans le cadre de leurs missions, lesquelles, nous le savons, sont différentes. Nous apprécions qu'elles répondent régulièrement aux appels des habitants et aux nôtres. **Ces policiers connaissent bien la situation, les jeunes et adultes qui composent le groupe et dont certains vivent avec leur famille dans la cité.**

Nous sommes convaincus qu'ils ont la possibilité d'intervenir avec plus de fermeté et plus d'efficacité. Ainsi, nous pensons qu'ils ont les capacités d'établir les flagrants délits, d'effectuer des fouilles de drogue plus payantes. Ces vauriens, le plus souvent, s'éparpillent comme des oiseaux à la moindre alerte et les meneurs (bien informés) se sont éclipsés. Ceux qui sont interpellés sont « blancs comme neige » et dénie toute accusation. Plaintes et témoignages trouvent rarement le relais de la justice avec sanctions prises et connues.

Les Collectivités et leurs services sociaux

Il s'agit des services sociaux de la Mairie de Toulouse, du Conseil Général, de la Caisse d'Allocations Familiales auxquels nous ajoutons la Société HLM des Chalets.

Nous savons que les missions de ces organismes exigent une certaine discrétion dans la démarche. Mais nous regrettons qu'ils interviennent peu, à leur place, que ce soit pour favoriser l'encadrement des enfants et des jeunes sur le quartier qu'auprès des parents de jeunes perturbateurs.

Notre quartier dispose de lieux de rencontre, d'associations pour s'adresser aux enfants et aux jeunes, comme la Maison des Jeunes d'Ancely, mais manque cruellement de moyens humains : pas le moindre animateur pour les plus jeunes et les ados, pas d'éducateur pour les jeunes adultes.

L'action de la Maison des Jeunes d'Ancely, nous ne pouvons que le regretter, apporte une contribution quasi inexistante pour répondre au problème qui nous préoccupe ici. Les collectivités qui la soutiennent peuvent s'interroger quant aux conditions dans lesquelles elle remplit sa mission.

Enfin, nous comprenons que les familles de certains de ces jeunes ont des difficultés. Mais lorsque la Mairie, en accord avec la Société des Chalets, attribue un logement social dans la cité, nous considérons qu'un minimum de suivi de la famille s'impose. Ce ne semble pas être le cas.

Etablir une vraie concertation

Le manque de concertation entre les divers intervenants annihile beaucoup d'efforts, désespère ceux qui les accomplissent, aboutit à l'inefficacité.

Une bonne concertation entre les polices ne pourrait-elle pas permettre d'être plus efficaces pour aller jusqu'aux sanctions y compris financières pour dissuader les auteurs, responsabiliser les familles et rembourser les habitants et la copropriété, victimes des dégâts commis.

Comment comprendre que les informations recueillies par la police ne permettent pas aux services sociaux d'effectuer un travail d'information, d'aide et d'exigence auprès des parents. **Pourquoi ce manque de suivi des familles ?**

Nous voudrions insister sur le point faible de cette question : **l'action préventive** auprès des enfants, des ados et des jeunes. Nous l'avons dit plus haut, les moyens humains sont quasi inexistant dans ce quartier.

C'est la conjonction de cet ensemble de mesures : polices, services sociaux, moyens humains permanents sur le terrain, qui peuvent, à notre sens, permettre de donner aux jeunes des perspectives et de ramener la tranquillité à laquelle aspirent et ont droit les habitants de ce quartier.

C'est l'orientation de la Mairie de Toulouse qui, dans un courrier d'avril adressé aux habitants signataires d'une pétition, nous dit : "La sectorisation de la police et les nouvelles missions de la police municipale représentent un changement de philosophie qui répond à un souci de meilleure approche habitants - policiers dans un climat de confiance et de désamorçage des conflits". Pourtant nous sommes en droit de nous inquiéter à Ancely, quartier situé hors de l'espace des cinq secteurs définis et, sauf erreur, non considéré comme quartier sensible. Faut-il attendre de devenir un "**quartier sensible**" pour attirer l'attention des pouvoirs publics ?

En conclusion

Face à un groupe bien ciblé, nous pensons qu'une intervention plus ferme et concertée sur une période donnée (trois à six mois) pourrait en éradiquer efficacement les bases.

**En a-t-on la volonté ?
En a-t-on les moyens ?**

Actuellement, dans la cité Ancely les nerfs de certains sont à vifs. L'été est là qui est une période plus favorable, de jour comme de nuit, aux manifestations nuisibles de certains.

A tout moment, les choses peuvent dégénérer. Nous attirons l'attention des pouvoirs publics et de tous les organismes concernés afin qu'ils prennent définitivement les mesures qui s'imposent pour assurer paix et tranquillité dans ce quartier.

Que chacun, à la place qu'il occupe aujourd'hui, sache qu'il aurait sa responsabilité engagée si, par malheur, des incidents gravissimes se produisaient.

Pour l'ADEQVAAR :
H. FREUDO

Pour REVA-CSF
P. JUNYENT